

Beaupré n'a habité la ville des Trois-Rivières ou les environs avant 1739 et celle qui y est mentionnée à cette époque n'a guère prolongé son séjour dans ces lieux, voici pourquoi.

François-Pierre (il signait Pierre) Beaupré, natif de Metz, marié à Thérèse Mercier, à Québec, en 1725, était serrurier et comme tel fut engagé aux forges Saint-Maurice en 1739, juste au moment où l'on commençait la construction du château et de trois ou quatre autres grands édifices. Le 20 octobre de cette même année, il fut inhumé au cimetière des Trois-Rivières, "frappé hier d'un coup mortel qui lui a cependant laissé le temps de recevoir l'absolution et le sacrement de l'Extrême-Onction" dit le registre de l'église.

Trois jours avant l'accident, Beaupré avait fait baptiser son dernier enfant qui reçut le nom de François.

Le 22 octobre la justice étant saisie de l'affaire du "coup mortel," on voit siéger au tribunal Louis Poulin de Courval, conseiller et procureur du roi aux Trois-Rivières, Godefroy de Tonnancour et J.-B. Fafard de Laframboise, substitut du procureur du roi. Simonet Lefebvre accuse Jean Brissard dit Saint-Jean, soldat de la compagnie de Cournoyer, d'avoir tué Pierre Beaupré. Les juges condamnent Brissard à être pendu et ensuite son corps jeté à la voirie, le tout en effigie, vu que le criminel n'a pas jugé à propos de se laisser prendre par les baillis lancés à sa poursuite.

Les fils de Beaupré ne semblent pas avoir vécu aux Trois-Rivières. En tous cas, je le répète, les deux qui se marièrent avant 1760 habitaient, l'un Québec, l'autre Terrebonne.

Rabattions-nous sur les *Annales Patriotiques* qui seules peuvent nous consoler car c'est un vrai bonheur, n'est-ce pas, que d'avoir eu un compatriote guillotiné sous Robespierre ?

BENJAMIN SULTE